BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.33.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél 53.01
PARIS. — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MOUSCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. -- N° 328. UN FRANC MERCREDI 1er DÉCEMBRE 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 225 fr
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 336 fr.
Compte chèques postaux : Lille 57

En vingt jours, les Soviets ont perdu dans la région de Kiev-Jitomir plus de 20.000 tués, 4.800 prisonniers 600 chars et 1.500 canons

Des grenadiers et des tanks allemands chargés d'intercepter les groupes soviétiques qui s'infiltreraient dans les lignes. (Ph. Sipho)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Les attaques lancées par l'ennemi contre nos positions de l'isthme de Perekop sont demeurées sans résultat. Sur la tête de pont de Nikopol et dans la grande boucle du Dniepr, l'activité ennemie a été, lundi, plus faible dans l'ensemble. Les Soviets ont effectué d'assez violentes attaques au nord et au nord-est de Kriwoi-Rog, ainsi que dans la zone de pénétration au sud de Krumentchoug. Au cours d'une contre-attaque victorieuse, nous avons anéanti ou capturé trente canons. Dans la région de Teherkassy, les combats acharnés et mouvementés ont gagné en violence.

L'attaque déclenchée par les troupes allemandes à l'ouest de Kiev continue de remporter des succès locaux. Au cours des combats offensifs et défensifs dans la région de Kiev et de Jitomir, des troupes de l'armée et des Waffen S. S., commandées par le colonel-général Hoth, ont contenu, grâce à une stratégie mobile, les armées ennemies engagées pour l'attaque de percée et les ont rejetées vers l'est en contre-attaquant.

Du 5 au 28 novembre, les Soviets ont perdu dans ce secteur plus de 20.000 morts, 4.800 prisonniers, 603 chars, 1.505 canons, 1.042 mitrailleuses, 275 lance-grenades et 554 fusils antichars.

Dans le secteur de Gomel, les durs combats continuent. Au sud-ouest et à l'ouest de la ville, de puissants groupes de combat ennemis assaillants ont été contenus par nos troupes au cours de furieux combats. De nombreux ennemis inférieurs ont échoué au nord de Gomel. Au cours de ces opérations, l'ennemi a subi des pertes sensibles par suite du feu efficace de la défense et de furieuses contre-attaques.

Au sud-ouest de Nevel, nos troupes, passant à l'attaque, ont brisé la résistance opiniâtre de l'adversaire et reconquis du terrain et des localités.

Sur le front de Mourmansk, la garnison d'un point d'appui allemand a repoussé une attaque ennemie en corps-à-corps. Lundi, 49 avions soviétiques ont été détruits en combats aériens. Nous avons perdu deux appareils.

Le major Rall, chef de groupe dans une escadre de chasse, a remporté le 26 novembre, sur le front de l'Est, sa 2.503me victoire aérienne.

Moscou annonce l'évacuation de Korosten

Stockholm 30 novembre. — Le communiqué militaire officiel soviétique du 30 novembre avoue que les troupes bolchevistes ont évacué la ville de Korosten.

Fait d'armes de Français

Paris, 30 novembre. — *La Légion des Volontaires français communique ce qui suit :*

Un groupe de légionnaires s'est particulièrement distingué. L'ennemi fortement gêné par la présence active des Français dans le secteur avait décidé de supprimer le point d'appui du M..., fort de 45 hommes. Le 6 novembre, à 4 h., le poste de l'adjudant G. était attaqué par 400 hommes, à coups d'armes automatiques lourdes et légères de canons antichars et par deux autos-mitrailleuses, et 600 hommes se tenaient en réserve dans la forêt. La riposte des légionnaires, compte tenu à ces combats inégaux, car l'ennemi n'attaque que lorsqu'il est supérieur en nombre de façon écrasante, a été foudroyante. Le poste, admirablement organisé et tenu par des hommes à l'esprit combatif élevé, a réussi, au bout de plusieurs heures de combat, à mettre l'assaillant en déroute. Une auto-mitrailleuse a été détruite à coups de mortiers lourds. L'ennemi a perdu 63 hommes et s'est retiré avec de nombreux blessés. Après le combat, les légionnaires ont hissé le drapeau tricolore en chantant.

Jacques Doriot décoré

Paris, 30 novembre. — Le 16 novembre, Jacques Doriot, chef du P.P.F. et lieutenant dans la Légion des volontaires français contre le bolchevisme a, au cours d'une cérémonie militaire, reçu la croix pour le mérite de deuxième classe avec épées.

Deux nouveaux groupes de légionnaires ont quitté Paris pour le front

Paris, 30 novembre. — Lundi et mardi soir, deux groupes de nouveaux légionnaires se sont embarqués à la gare de l'Est.

Le commandant Dimessine, délégué militaire, et M. Dono, directeur adjoint des services de propagande, représentaient le comité central de la L.V.F.

Un grand croiseur coulé par les Japonais dans les parages des îles Gilbert

Tokio, 30 novembre. — Il résulte d'un communiqué du quartier général impérial que l'aviation de la marine japonaise a de nouveau coulé le 28 novembre, au large des îles Gilbert un grand croiseur ennemi et endommagé sérieusement un transport.

Violents combats dans l'archipel des Gilbert

Tokio, 30 novembre. — Les violents combats dans l'île de Tarawa sont encore en cours. D'après une nouvelle de source étrangère, l'île de Makin aurait été occupée par les Anglo-Américains, mais à Tokio on n'a pas encore reçu confirmation de cette nouvelle.

Dans l'île de Bougainville, les combats sont loin d'être terminés.

Les pertes de l'ennemi dans ces parages sont tellement levées qu'elles auront indubitablement une répercussion sur l'offensive projetée par l'adversaire contre la Birmanie en venant de l'Inde.

Une partie de l'armée nationale hindoue est au feu

Tokio, 30 novembre. — « Une partie de l'armée nationale hindoue est déjà passée à l'attaque sur la frontière de l'Inde dont l'invasion est prévue pour bientôt », a déclaré le chef du gouvernement provisoire hindou, Subhas Chandra Bose. Il a fait connaître, en même temps, que les îles Adaman et Nicobar, les archipels situés à l'ouest de l'Inde, s'appelleront à l'avenir Shahid et Swarsdji, ce qui, traduit de l'hindou veut dire « martyr » et « autonomie ».

Le rôle de la Chine nationale

Shanghaï, 30 novembre. — Avant son départ pour Nankin, le président Wang-Tching-Wei a déclaré que la Chine devait tendre tous ses efforts pour créer entre les nations est-asiatiques une atmosphère d'assistance et de collaboration mutuelle et pour chasser les Anglo-Américains de l'Asie orientale. Wang-Tching-Wei réprouva l'internationalisme et le communisme les accusant d'avoir préparé la voie à l'impérialisme anglo-américain.

Les Nippons maintiennent la souveraineté portugaise sur l'île de Timor

Lisbonne, 30 novembre. — Lors de la fête nationale portugaise, le commandant des troupes nippones et le consul général japonais à Timor ont rendu visite au gouverneur de Timor et lui ont présenté leurs devoirs.

Cette marque de civilité démontre que le Japon reconnaît absolument la souveraineté portugaise sur Timor.

Le Liban entend négocier avec les gaullistes en pleine égalité

Messine, 30 novembre. — Dans une interview à la presse, le premier ministre du Liban, Riad es Solh, a souligné qu'il n'existe aucun doute quant à l'intention du gouvernement d'obtenir l'indépendance entière du Liban.

Il a révélé que les négociations avec les gaullistes n'avaient pas encore commencé et que son gouvernement n'entend négocier avec eux qu'en complète indépendance et égalité.

Il n'existe, d'ailleurs, a-t-il ajouté, entre la France et le Liban aucun sentiment de haine qui pourrait influer sur le cours de ces négociations ».

APRÈS S'ÊTRE RENCONTRÉS AU CAIRE, *MM. Roosevelt, Churchill et Tchang-Kaï-Chek vont s'entretenir avec Staline en Iran*

Amsterdam, 30 novembre. — Une dépêche de l'agence anglaise Reuter annonce que MM. Churchill et Roosevelt et le généralissime chinois, Tchang-Kai-Chek ont eu une longue conférence au Caire et qu'ils sont en route pour l'Iran, afin d'y rencontrer Staline.

Un communiqué rédigé à l'issue de la conférence du Caire, sera publié dans le courant de cette semaine.

Pendant la conférence, la capitale égyptienne avait été pratiquement coupée de toutes communications avec l'extérieur.

L'abandon de l'Europe au bolchevisme

Berlin, 30 novembre. — M. Siegfried Horn, correspondant diplomatique du D.N.B., souligne qu'au cours de l'entrevue Staline-Roosevelt-Churchill, il est fort probable que seront poursuivies systématiquement les décisions prises à la conférence des ministres des affaires étrangères qui s'est tenue à Moscou.

« Cette fois, écrit-il, les gouvernements émigrés qui étaient considérés par les Anglo-Américains comme les représentants de l'Europe, vont être sacrifiés définitivement au profit de Moscou qui entend les transformés à son image. Si à présent les Etats-Unis font annoncer par le truchement de M. Berle, sous-secrétaire d'Etat, qu'ils ne forceront pas les peuples de l'Europe à reconnaître les nombreux gouvernements exilés et groupes de réfugiés sous prétexte qu'il appartient à ces peuples d'élire eux-mêmes leur gouvernement, c'est là une concession politique d'importance aux revendications soviétiques de laisser les peuples européens « décider » de leur sort, bien entendu avec le concours de représentants ayant l'oreille de Moscou. Cela signifie ni plus ni moins l'abandon pur et simple de notre continent au bolchevisme. »

Staline exige. Roosevelt et Churchill consentent

« Si Staline, poursuit M. Siegfried Horn, s'est enfin décidé à rencontrer MM. Churchill et Roosevelt, cette entrevue permet, d'ores et déjà, de formuler une série de conclusions intéressantes.

» La conférence de Moscou a clairement *situé le rôle de chacune des puissances qui y ont pris part :* l'Union soviétique formule des exigences, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis consentent. Les pourparlers entre Staline, Roosevelt et Churchill n'apporteront plus, probablement, aucune modification dans les relations mutuelles entre les trois pays, même si les Anglais et les Américains étaient décidés à déclencher une opération militaire, qu'il plairait à Staline de considérer comme constituant un second front.

» La conférence actuelle visera en tout premier lieu à gagner Staline au projet d'une campagne de propagande de grande envergure. On peut admettre que l'antienne assez vieillotte de « capitulation inconditionnelle » sera remplacée par un slogan plus attrayant dont le succès devra être assuré par des menaces de terrorisme aérien comme on n'en a jamais connu jusqu'à présent. Il est vrai que, ces derniers jours surtout, l'attitude de la population berlinoise a démontré que de pareilles menaces étaient inopérantes sur le moral du peuple allemand.

» Si MM. Roosevelt et Churchill veulent faire accroire à leurs compatriotes que la victoire est proche et que pour l'obtenir il suffit de faire un dernier effort de propagande ou, s'il le faut, militaire, les puissances du Pacte à Trois sont cependant, au contraire, fermement décidées de ne pas laisser ébranler leur volonté absolue de sortir victorieuse de cette lutte. »

Aucun des « Alliés » n'est satisfait

Berlin, 30 novembre. — Les milieux compétents de la Wilhelmstrasse font remarquer, à propos de la conférence qui doit réunir Churchill, Roosevelt, Tchang-Kai-Chek et Staline, que l'Amérique tourne actuellement ses regards vers le Japon, et que Roosevelt a certainement des exigences de nature militaire dans le secteur du Pacifique.

D'autre part, souligne-t-on à Berlin, les opérations sur les fronts européens ne sont pas actuellement dans une phase très active, et leur poursuite n'a pas lieu de donner beaucoup de satisfaction au commandement anglo-américain.

La situation, dit-on ici, est ainsi assez difficile pour Roosevelt, qui voit l'influence de Staline s'étendre de plus en plus vers l'Ouest. Quant au maître du Kremlin, il ne dévoile aucune de ses intentions, et garde un silence complet.

Les Anglo-Américains qui ne parlent plus du second front, ont essayé de lui donner une satisfaction en bombardant Berlin, mais le résultat psychologique attendu n'a pas été atteint.

Ainsi, conclut-on à Berlin, aucun des « Alliés » n'est satisfait. On se demande, dans la capitale du Reich, ce qui sortira de la nouvelle conférence, et quels en seront les résultats pratiques. De toute façon, ajoute-t-on, il ne peut rien sortir de positif pour l'Europe, que les Anglo-Américains ont déjà totalement abandonnée au bolchevisme.

A propos de bruits de sondages de paix

Berlin, 30 novembre. — Les bruits selon lesquels M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne à Ankara, se trouverait en mission spéciale dans la Cité-du-Vatican, se jugent par eux-mêmes, déclare-t-on dans les milieux bien informés de la capitale du Reich. En effet, dit-on, l'ambassadeur n'est plus allé à Rome depuis quelques années et vouloir mettre sa personne en relation avec des sondages de paix est tout aussi insensé que les autres rumeurs circulant à propos de certaines démarches allemandes.

* *

Lisbonne, 30 novembre. — En relation avec les rumeurs qui circulent sur de prochaines négociations de paix, le collaborateur politique du « Seculo » écrit qu'on n'en voit pas la raison en Allemagne.

« Celle-ci, dit-il, se défend avec une énergie farouche contre ses ennemis à l'intérieur de la forteresse européenne. A l'Est, la Wehrmacht même de fulgurantes contre-attaques et, dans le Sud le maréchal Kesselring est parvenu à barrer aux Alliés la route vers Rome. Bien que les Allemands se soient repliés sur ces deux fronts ils ont toutefois prouvé qu'ils constituent toujours un puissant instrument de guerre. La reconquête des îles en mer Egée, est un fait d'armes dont l'importance militaire ne peut être niée ».

Quarante avions américains abattus au-dessus de l'Allemagne et des territoires de l'Ouest

Le nombre des morts de Toulon s'élève maintenant à cinq cent

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Lundi, des avions nord-américains opérant à la faveur des nuages, ont pénétré dans la baie d'Heligoland et attaqué la ville de Brême. On signale des dégâts et de faibles pertes parmi la population. Trente-trois appareils ennemis, dont un grand nombre de bombardiers quadrimoteurs du type lourd ont été descendus en combats aériens et par la D. C. A.

L'ennemi a perdu six autres appareils au-dessus des territoires occupés de l'Ouest.

Un gros hydravion a été abattu au-dessus de l'Atlantique par des avions de chasse allemands à grand rayon d'action.

La nuit de lundi, des avions de harcèlement ennemis ont jeté au hasard quelques bombes sur l'Ouest de l'Allemagne.

Plus de 3.500 Toulonnais sont sans abri

Paris, 30 novembre. — Le nombre des morts à la suite de l'attaque terroriste anglo-américaine sur Toulon s'élève maintenant à plus de cinq cents.

C'est à plus de 3.500 que l'on évalue le nombre des personnes qui ont eu leurs foyers détruits ou rendus inhabitables du fait de l'agression.

Les autorités s'emploient à soulager la détresse de ces sans-abri en se préoccupant de mettre à leur disposition, ainsi qu'à celle des habitants des quartiers évacués, les logements laissés libres par les milliers de personnes qui, fuyant la ville, vont chercher à la campagne une retraite plus sûre.

Les pertes de l'aviation anglo-américaine

L'hebdomadaire anglais « News Week » publie un article sensationnel concernant les pertes des aviateurs anglo-américains de mai à octobre 1943, à l'occasion des raids contre le Reich. Quoique cette publication soit encore loin de la réalité, on y trouve déjà un bilan intéressant des pertes élevées en hommes et en matériel. Selon ce rapport, la 8me armée aérienne américaine cantonnée en Angleterre et dont les unités effectuent des raids diurnes contre le Reich, aurait perdu 553 bombardiers quadrimoteurs « Liberator ».

Ces pertes représentent la disparition de 5.000 hommes du personnel volant et de 150 millions de dollars de matériel aérien.

Pendant la même période, l'aviation anglaise a perdu 1.388 bombardiers lourds, 8.000 hommes et pour des millions de dollars de matériel.

Cet hebdomadaire avoue aussi que le but de ces bombardements terroristes est d'atteindre au moral de la population civile. Mais il reconnaît que ce but n'a pas été atteint.

L'ANGLETERRE MANQUE DE JEUNES

Genève, 30 novembre. — Un correspondant du « Times » déclare que dans les entreprises anglaises, le nombre de jeunes travailleurs est en régression constante.

« L'industrie, ajoute-t-il doit tenir compte de cette situation et tabler sur une diminution toujours de plus en plus accentuée des réserves en main-d'œuvre juvenile.

« Il y a six ans, l'Angleterre comptait 3.250.000 filles et garçons. Dans l'entretemps ce nombre a décru jusqu'à 2.750.000.

« Si cette courbe descendante se poursuit, la Grande-Bretagne ne comptera dans 10 ans plus que 1.375.000 jeunes gens de moins de 18 ans ».

NOUVELLES DE FRANCE

A Vichy

Le Maréchal Pétain a reçu lundi en audience privée, l'ambassadeur de France à Ankara, M. Bergery.

— M. Laval a reçu lundi, le commissaire belge aux sports, M. Pierre Daye, qui lui a été présenté par le colonel Pascot. Après leur visite, les deux commissaires aux sports se sont entretenus des relations sportives franco-belges.

L'ordre nouveau sera fondé sur le travail

Paris, 30 novembre. — Lundi a eu lieu à Paris, au Grand-Palais, une réunion de tous les organismes français qui s'occupent de l'engagement des ouvriers français en Allemagne. A cette occasion, le ministre de l'instruction publique, M. Abel Bonnard, et le ministre des finances, M. Cathala, ont pris la parole.

M. Bonnard a déclaré que l'ordre nouveau sera fondé sur le travail. Les ouvriers allemands et français comprennent maintenant combien la guerre a rapproché les deux peuples.

M. Cathala, dont le fils travaille dans une usine de la Ruhr, a souligné que la tâche essentielle du commissariat pour le travail en Allemagne consistait dans l'aide aux familles et aux ouvriers et a déclaré que le meilleur moyen pour la France de recouvrer son prestige était de réintégrer la communauté européenne, dans laquelle elle devait prendre place pour la lutte gigantesque déchaînée par le bolchevisme.

Un ouvrier français du nom de Lechat, qui s'est distingué par sa bravoure lors du bombardement de Hambourg, a été particulièrement félicité par le commissaire général, M. Bruneton.

De nombreuses personnalités allemandes assistaient à cette réunion.

Le droit de perquisition

Vichy, 30 novembre. — Une perquisition dans les locaux d'habitation ne peut être effectuée que par un agent spécialement habilité à cet effet, ayant au moins le grade de contrôleur ou un grade assimilé. Cet agent doit être accompagné d'un officier de police judiciaire : commissaire de police, maire ou adjoint.

D'autre part, l'agent doit être porteur d'une autorisation du préfet pour accomplir sa perquisition, laquelle ne peut avoir lieu la nuit.

Par contre, le droit d'accès et de perquisition des agents verbalisateurs est ouvert de façon absolument générale en ce qui concerne les véhicules.

Des bandits dans le filet, grâce à l'audace d'un gendarme, en Charente

Confolens, 30 novembre. — Le 22 novembre, la gendarmerie de Chabanais (Charente) procédait à l'arrestation d'un individu trouvé en possession de deux grenades. Ce dernier était aussitôt conduit au siège de la brigade et mis en sûreté avant de subir un interrogatoire.

Deux heures plus tard, trois individus, armés de revolvers faisaient irruption dans les bureaux et, sous la menace de leurs armes, ordonnaient aux gendarmes de délivrer leur camarade arrêté.

Avec un sang-froid remarquable, l'un des représentants de l'ordre parvint à alerter la gendarmerie de Confolens. Immédiatement, l'alerte fut donnée aux détachements de police cantonnés dans la région : des barrages furent établis sur les routes et un détachement motorisé envoyé en aide sur les lieux.

Celui-ci arriva à temps pour surprendre les trois bandits et les désarmer.

(Ph. Belgapress.)

Un Français, M. GASSMAN, vient de mettre au point un appareil à réactions électriques à haute fréquence destiné à combattre les maladies des plantes et à tuer les insectes nuisibles.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS coulent huit navires jaugeant 36.000 tonnes, deux destroyers, une frégate et un submersible

Un quatrième navire du convoi de troupes attaqué en Méditerranée, a sombré

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Selon des constatations définitives, au cours de l'attaque effectuée par des avions torpilleurs allemands contre un convoi de troupes ennemies le 26 novembre, au large de la côte algérienne, un quatrième grand navire a été coulé, de sorte que les pertes totales de l'ennemi au cours de cette attaque se sont élevées à quatre transports jaugeant 50.000 tonnes.

Des sous-marins allemands ont coulé au cours de durs combats dans l'Atlantique, en Méditerranée et en mer Noire, huit navires jaugeant 36.000 tonnes, deux contre-torpilleurs, une frégate et un submersible. Un croiseur léger a été endommagé par des torpilles.

En outre, nos sous-marins ont abattu cinq avions ennemis qui protégaient des convois.

L'Australie échappe à l'Angleterre

La nomination au poste de gouverneur général de l'Australie du duc de Gloucester, frère du roi d'Angleterre et qui serait régent en cas de décès du monarque, revêt une importance exceptionnelle. Elle semble avoir été faite pour contrebalancer l'influence grandissante des Etats-Unis dans ce dominion britannique.

Si les Australiens consentaient, jusqu'aux derniers événements du Pacifique, à demeurer sous la dépendance de l'Angleterre, en dépit d'un mouvement de résistance qui ne faiseit que croître depuis la première guerre mondiale, c'est qu'ils comptaient sur la puissance navale de la mère-patrie pour les protéger éventuellement contre une menace asiatique. La chute sans gloire de Singapour et la facilité relative des victoires nippones les ont incités à reconsidérer leur attitude. Un journaliste australien, Keith Newman, dans la revue anglaise « Fortrightly » écrit :

« Autrefois, nous étions des Européens qui regardaient vers l'Europe et à qui l'idée d'Asie donnait le frisson. Lorsque ce frisson nous prenait, nous le chassions en évoquant la puissance navale de la Grande-Bretagne... et un flot de confiance nous ressoulait alors.

« Lorsque le moment fut venu de faire la preuve par l'exemple, les puissants « Prince-of-Wales » et « Repulse » se volatilisèrent comme buée aux carreaux. Le reste de la flotte britannique fut dirigé sur d'autres lieux et affaibli... ».

Les Australiens, se trouvant sans protection, écoutèrent d'une oreille favorable le général américain Mac Arthur, qui, chassé des Philippines, avait débarqué chez eux avec une petite escorte. M. Roosevelt mit à profit la présence de ce général pour réaliser le vieux rêve des Etats-Unis de prendre pied sur l'île. Il offrit une aide armée qui fut acceptée. En conséquence, l'Australie se trouva transformée en camp retranché par les importantes forces américaines qui, sous la conduite de Mac Arthur, devaient s'efforcer de reconquérir les îles avancées occupées par les Japonais. Elle se trouve, dès lors, plus fortement représentée dans le conseil de guerre du Pacifique de Roosevelt que dans celui de Churchill, et ses représentants sont actuellement plus écoutés à Washington qu'à Londres.

M. Curtin, premier ministre d'Australie, a récemment expliqué dans un discours électoral, qu'il ne croyait pas que la Grande-Bretagne fût encore en état, après la guerre, de diriger l'empire par un gouvernement central, siégeant à Londres, et il a suggéré que l'Australie ne compléterait son émancipation qu'en favorisant l'importation des marchandises de l'Amérique du Nord, au détriment du commerce britannique.

On conçoit l'inquiétude de l'Angleterre. Le duc de Gloucester devra donc, dans des conditions bien difficiles, travailler à replacer l'Australie sous la tutelle britannique. Il paraît d'autant plus douteux qu'il y réussisse que de nombreux Australiens ont aussi compris la puissance latente de l'Asie et la nécessité de composer avec elle.

ROLAND TUILLIEZ.

M. Bichelonne veut accélérer l'application de la Charte du travail sur la base du syndicalisme

Paris, 30 novembre. — M. Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et aux communications et ministre du travail par intérim, a reçu les journalistes accrédités au ministère.

Après avoir présenté ses nouveaux collaborateurs, M. Bichelonne a répondu aux questions de ses auditeurs :

« La charte du travail, a-t-il dit, doit être appliquée d'une manière courageuse avec le désir d'aller vite. Les travaux préparatoires déjà accomplis permettront d'accélérer son application. »

Sur une question relative aux salaires, M. Bichelonne a noté que les salaires des dockers et des ouvriers sidérurgiques étaient déjà rajustés. Il espère pouvoir enregistrer des résultats prochains en faveur d'autres catégories de travailleurs.

La question des comités d'organisation a été, elle aussi, évoquée. M. Bichelonne les considère comme des relais entre l'Etat et la profession. Deux familles professionnelles ont déjà présenté des barèmes de salaires. C'est le premier acte accompli par les familles professionnelles.

La « retraite des vieux » et la politique démographique fait l'objet des préoccupations du ministre qui a accordé une attention égale à la question de l'apprentissage.

« Celui-ci reste, a-t-il fait remarquer à la base de l'économie française. Il faut actuellement multiplier par cinq le nombre de nos apprentis »

Après avoir rappelé que le syndicalisme est à la base de la charte, M. Bichelonne a terminé en disant qu'il serait toujours favorable à tout ce qui peut revivifier le pays.

— Le docteur Jolliot, professeur au Collège de France, vient d'être élu membre libre de l'Académie de médecine. Agé de 38 ans, le docteur Jolliot, qui l'était vu décerner il y a quelques années le prix Nobel de physique et chimie, était déjà membre de l'Académie des sciences.

TERRE MORTE

S. S. P. K — Leurs ombres émergent formidables de l'obscurité. Les hommes qui viennent la porter le casque renversé sur la nuque. Ils ne s'attardent pas, mais ce semblent pas non plus être particulièrement pressés. Quelque part brille le point incandescent d'une cigarette éclairant le bas d'un visage qui, dans sa dureté, semble être pétrifié pour l'éternité Ce sont des hommes qui reviennent des positions et ce sont certainement les derniers.

La troupe sort de la brume officiers et soldats ne peuvent plus être distingués par leurs uniformes. Cependant, celui dont la tenue est la plus fatiguée celui qui porte sur ses traits le plus profondément imprimé l'histoire de cette dure bataille, doit être le chef. Aucun cri ne s'élève et ils n'en attendent aucun. Seul le cliquetis des armes les accompagne. Ils seraient inquiets si celui-ci devait leur manquer C'est ainsi qu'ils foulent de leur pas calme, assuré et silencieux, la terre brûlée. C'est ainsi qu'ils franchissent le pont miné, prêt à sauter, qu'ils enjambent les pavés hostiles d'une ville abandonnée et vide qui leur est étrangère et qui s'apprête à mourir dès qu'ils l'auront quittée.

Dans le lointain, l'on entend le bombardement des Soviets, qui cherchent le front, car ils ont perdu le contact. Une menace effrayante plane sans cesse dans l'air. Sans utilité, les pièces lourdes tonnent, partout gronde l'artillerie. Un avion soviétique bombarde bien loin, illuminant l'horizon de lueurs rouges. Il ne trouvera rien et se demandera pourquoi il n'a rien trouvé.

Les hommes vont de l'avant. Ils marchent en bon ordre sur la route que feront immédiatement sauter les pionniers derrière eux. Un poste qui garde les lourdes caisses de mines les salue dans la nuit.

Etre vétéran comporte des devoirs. Les soldats allemands restent les derniers pour défendre les positions. Ils portent tous les mêmes distinctions sur leurs uniformes, maints d'entre eux sont blessés. Pour plusieurs, c'est la troisième ou la quatrième blessure de cette guerre. Il leur reste peu de chose à porter en dehors de leur propre corps, quelques photos, une lettre de la maison, un peu de ravitaillement, une cigarette imprégnée d'odeur de transpiration, de poudre et de créosote. Ici et là, l'un d'entre eux marche avec ce qu'il a pu sauver de plus cher de son foyer bombardé. L'homme est revenu jadis de sa permission sombre et silencieux, le front l'a repris, il fut au combat et à la défensive, à l'assaut et à la résistance, un des meilleurs Il se battait d'un cœur ardent, car la vie avait repris un sens pour lui.

De cette colonne en marche se dégage une profonde impression de calme humain La chemin vers les nouvelles positions est clair, bien déterminé. Les hommes se volent déjà en pensée à leur nouvelle tâche. Pour la première fois, l'hiver leur donnera l'avantage sur leurs ennemis. Les difficultés des bolchevistes augmenteront chaque jour de façon prodigieuse. Personne n'attendra les troupes soviétiques, aucune main ne se tendra vers eux, aucune voie ferrée ne sera à leur disposition, aucune source ne leur offrira son eau, aucune maison ne leur donnera son abri quand régnera le froid des nuits claires et que les blessés seront couchés sur la terre nue et froide, quand ils prendront contact avec le front allemand renforcé et crachant le feu.

Alors ils verront ce que les mois à venir leur réservent.

Les pas de la colonne résonnent encore sourdement sur les pavés de la ville endormie. Un monde les regarde et ils ne s'en doutent pas.

La ville est abandonnée. Une explosion bruyante fait voler en éclats le pont qui les rattachait à l'Est.

JOACHIM WULFF
Correspondant de guerre S.S.

— Le Führer a adressé ses félicitations au président d'Etat Hacha, à Prague, à l'occasion du 5me anniversaire de son élection.

En Italie, de durs combats sont en cours dans la vallée du Sangro

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

En Italie, l'ennemi, après une violente préparation d'artillerie et soutenu par de puissantes forces aériennes, est passé lundi à l'attaque prévue contre notre aile orientale dans la vallée du Sangro.

De violents combats sont en plein développement.

Dans les autres secteurs du front, des attaques locales effectuées par d'assez faibles contingents ennemis ont été repoussées.

Victor-Emmanuel renoncerait à ses titres d'empereur d'Abyssinie et de roi d'Albanie

Stockholm, 30 novembre. — Radio Bari aurait annoncé dans la nuit de dimanche à lundi que Victor-Emmanuel avait décidé de renoncer à ses titres d'empereur d'Abyssinie et de roi d'Albanie. Il aurait pris cette décision à la suite d'une revendication exprimée par le gouvernement Badoglio.